

Conseils méthodologiques explication de texte Séries Technologiques

Explicare en latin = “déplier”, “mettre à plat”

La *finalité* de l’explication =

- rendre parfaitement clair, visible, compréhensible le sens du texte.
- rendre compte de la position de l’auteur et de son raisonnement
- mettre en évidence les problèmes et les difficultés
- répondre à la triple question du “pourquoi dit-il cela ?”, “quel en est l’intérêt ?” et “quelle est la pertinence de la thèse ?” (peut-elle prétendre à la vérité? que nous apprend-elle ?).

L’explication se distingue donc de la dissertation (le texte comme prétexte à traiter un problème) et de la simple paraphrase stérile.

Lire et relire le texte de manière active (repérez les connecteurs logiques, les concepts importants, les différentes parties,...)

Au brouillon (quelques pistes de travail)

- Repérer les **notions** et plus généralement les **thèmes/sujets/fil directeur** explicitement et implicitement abordés par l’auteur dans l’extrait proposé (“**de quoi** parle-t-on?”).

- Repérer les **champs** d’investigation abordés, les **domaines** de la pensée et de l’expérience humaine travaillés.

- Tenter d’énoncer **la thèse** de l’auteur, ce qu’il affirme et soutient à propos du thème identifié (une à deux phrases suffisent). La thèse prend la forme d’une **phrase déclarative** ou négative qui synthétise l’**essentiel** de ce que dit l’auteur. Elle n’est pas nécessairement formulée en une phrase dans le texte ni même nécessairement dans la première phrase, elle peut être à reconstruire en fonction des différents éléments présents dans le cours du texte (**synthèse**).

- En déduire **la question** à laquelle il répond par sa thèse

- Mettre en évidence **le problème** que pose une telle question et qui oblige l’auteur à fournir son effort de réflexion en vue de le résoudre (face à quel problème se trouvait-il avant de proposer sa thèse ?). La thèse de l’auteur constitue la solution qu’il apporte à ce problème (elle ne peut donc figurer dans l’énoncé du problème). Distinguer problème en amont (vers la source de la thèse) et problème en aval (qui découle postérieurement de la thèse). Il s’agit de répondre ici à la question : “**pourquoi** l’auteur éprouve-t-il la nécessité d’élaborer sa thèse ?”

- Quelle serait l’**antithèse**, ie ce que soutiendrait un adversaire de l’auteur ? Tenter d’identifier les

différentes antithèses possibles, chacune à des extrêmes par rapport à la position de l'auteur.

- Déterminer **les enjeux** d'un tel problème

- faire apparaître **les présupposés** de la position de l'auteur (doxa, thèses adverses,...)

- Repérer les éventuels **procédés rhétoriques** mobilisés : analogie, ironie, polémique, raisonnement par l'absurde,...

- Déterminer **le plan** du texte

- Déterminer la **nature logique** des liens entre les différentes parties du texte, **la structure logique** de l'argumentation de l'auteur, la manière logique dont sont articulées les différentes étapes les unes avec les autres. Mettre en évidence la nature des transitions (chercher par exemple la question à laquelle il tente de répondre dans une nouvelle partie en précisant en quoi cette question découle de ce qui précède). Il s'agit ici de répondre ici à la question : "**comment** l'auteur établit-il sa thèse", se demander à chaque étape : "quel est le lien avec ce qui précède ?" (versus juxtaposition). Mettre en évidence l'unité quasi organique du texte : c'est un tout constitué de parties dépendantes les unes des autres.

- Identifier **les repères** utilisés ou à utiliser

- **Définir** les **concepts** importants

- Réfléchir à des auteurs à mobiliser pertinemment (en relation de proximité ou d'opposition avec l'auteur à propos du problème travaillé).

Réponse aux questions posées :

- Énoncez la thèse de l'auteur. Reformulez. Mettez en évidence l'**originalité** de la thèse de l'auteur et de son argumentation. Ce en quoi il **surprend**, questionne la manière habituelle (**doxa**) de penser ou d'aborder le problème.

Pour expliquer les phrases proposées :

Une difficulté spécifique au travail philosophique d'un texte c'est qu'il faut absolument **s'interdire de se répéter mais toujours exiger de commenter**. Dès que l'on se répète c'est que l'on stagne, on tourne en rond, on n'apporte pas de nouvelles idées et donc le travail d'approfondissement de l'explication du texte n'avance pas voire ne se fait pas. En revanche commenter exige, certes, de toujours partir du texte mais afin d'en **mettre en évidence les implicites** : quelques pistes, parmi celles possibles, pour commenter peuvent être proposées :

- **définir** les termes importants, tout en intégrant ces définitions au propos général que l'on tient sur

le texte (ne pas les présenter de manière isolée et artificielle). Préciser le sens de ce qui est dit, l'expliquer. Préciser les liens éventuels avec les notions au programme.

- expliquer le sens de la phrase, **Précisez** le plus possible **le sens** de ce qu'il dit, dans un premier temps comme si vous deviez expliquer ce qui est dit à un enfant. Appropriez-vous le sens des propos de l'auteur.
- Mettre en évidence ce qui soutient, **en amont** (quand on remonte vers la source, **les causes, les conditions de possibilités**), une affirmation. rechercher aussi les présupposés, ce qui est implicitement affirmé et qui fonde une affirmation.
- Chercher **en aval** (quand on va vers le lieu où se jette un fleuve), **les conséquences** qu'entraîne une affirmation, ses enjeux, ce qu'elle implique.
- Mettre en relation, quand cela est possible, avec d'autres textes, **d'autres auteurs** du programme (Être bien prudent), faire référence à des **connaissances philosophiques**.
- Donnez des **exemples**, illustrez concrètement les propos abstraits de l'auteur.
- Mettre en relation ce qui est dit avec **le problème** que tente de résoudre l'auteur, la difficulté qu'il tente de résoudre...
- **Questionnez** le plus possible les propos de l'auteur sur les arguments mobilisés (dimension **critique** de l'explication), il faut clarifier mais aussi justifier les arguments de l'auteur, tester leur pertinence, efficacité à résister à des objections possibles, en montrer les limites. Questionner le caractère nécessaire (versus probable, possible) et/ou suffisant des arguments. mettre en évidence les paradoxes que l'on rencontre.

Il s'agit dans tous les cas d'approfondir l'analyse du texte, c-à-d de "creuser", trouver des nouvelles idées (notamment en "association librement au brouillon" : "à quoi me fait penser cette affirmation, tel ensemble de mots...")

L'utilisation du travail fait en cours :

Il faut tenter de mettre en relation ce qui a été vu en cours et notamment les concepts, les repères, les idées philosophiques, avec le texte à travailler. Il faut chercher dans ses connaissances (encore faut-il donc avoir travaillé le cours !!) ce qui peut être utilisé pour commenter la spécificité du nouveau texte. Toute connaissance doit être mise au service du nouveau texte, c-à-dire que l'on ne doit pas plaquer ses connaissances de manière artificielle juste pour réciter du cours mais au contraire se servir des connaissances utiles pour commenter ce texte-ci.

LES DANGERS :

- paraphrase (répétition : trop près du texte)
- digression (trop loin du texte, hors-sujet)
- contre-sens